

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 24-25

ET AUSSI

du 17 au 22 et du 24 au 28 fév, Stage de jeu dirigé par Robert Cantarella
pour les professionnel·le·s

QUI VIVE!

sam 8 fév de 16h à 1h

Ce Qui Vive! est conçu avec Robert Cantarella

Au programme :

- > séminaire d'Olivier Neveux « Regarder une pièce »
- > projection *Ce vieux rêve qui bouge* d'Alain Guiraudie
- > rencontre avec Liliane Giraudon, suivie d'un échange
- > lecture par Robert Cantarella et des élèves de l'ENSAD Montpellier

PROCHAINS SPECTACLES

Faire le Gilles

d'après les cours de Gilles Deleuze

conception et interprétation Robert Cantarella

- mer 5 fév à 20h au M0.C0. Esba
cours sur la peinture (1)
- jeu 6 fév à 19h au Trioletto
cours sur le cinéma (2)
- ven 7 fév à 20h au M0.C0. Esba
cours sur la peinture (2)

Un Prince de Hombourg

de Heinrich von Kleist

traduction, adaptation et écriture Stéphane Bouquet

mise en scène Robert Cantarella

mar 11, mer 12 et jeu 13 fév au Théâtre des 13 vents

mar 4 fév à 20h au Cinéma Diagonal

soirée théâtre + cinéma :

Faire le Gilles, puis projection de *Zéro de conduite* de Jean Vigo

durée 1h55 (1h15 + 40 mn)

suivi d'un échange avec Robert Cantarella

en partenariat avec le Cinéma Diagonal

FAIRE
LE GILLES*

d'après les cours de Gilles Deleuze

conception et interprétation Robert Cantarella

* cours sur le cinéma (1)

production : Compagnie R&C et La Ménagerie de Verre

La compagnie R&C est conventionnée par la Direction
Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie (Ministère de la
Culture) et reçoit le soutien de la Ville de Pézenas.

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



Robert Cantarella

Il suit une formation aux Beaux-Arts de Marseille, est ensuite élève d'Antoine Vitez à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Il fonde en 1983, le Théâtre du Quai de la Gare, crée, en 1985, la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir ou redécouvrir les auteurs du XX^e siècle. En 1987, c'est la création d'*Inventaires* de Philippe Minyana, à Nouvelles Scènes (Dijon). La pièce marque le début d'une amitié et d'un compagnonnage avec l'auteur, dont Robert Cantarella monte successivement une dizaine de pièces. Depuis 1989, Robert Cantarella a mis en scène des pièces aussi bien classiques que contemporaines, notamment des auteurs Henry Bernstein, Noëlle Renaude, Nören, Cervantès, Jean-Luc Lagarce, Jane Bowles, Tchekhov, Shakespeare, etc. Il est nommé directeur du Centre Dramatique National de Dijon en juillet 2000 puis co-directeur du 104 en 2005. Aujourd'hui, il continue de commander des nouveaux textes, à Christophe Honoré, Noëlle Renaude, Stéphane Bouquet, Alban Lefranc et est lui-même l'auteur de performance comme *Faire le Gilles* sur les cours de Gilles Deleuze. Depuis 1993, il exerce également une activité régulière de formation tant en France qu'à l'étranger (Los Angeles, Berlin, Cannes, Avignon, Rabat, Lausanne). Robert Cantarella est responsable du Master Théâtre à la Manufacture de Lausanne). Il collabore régulièrement à des revues littéraires, théoriques ou poétiques comme *Vertigo*, *Lignes*, *Fusée*, *Communication*, *Frictions*, *If*. Il publie en 2004 sa première œuvre de fiction : *Le Chalet* aux éditions Lignes dirigées par Michel Surya et réalise en 2005 un premier documentaire *Carrosserie*. Il réalise plusieurs moyen métrages et prépare son premier film long métrage.

Gilles Deleuze

Le philosophe français Gilles Deleuze est né à Paris le 18 janvier 1925 ; souffrant d'une insuffisance respiratoire chronique, il se donnera la mort le 4 novembre 1995. Il commence à publier à partir du début des années 1950. Son œuvre est faite d'essais portant sur des figures éminentes de la philosophie (Hume, Bergson, Nietzsche, Spinoza, Leibniz), ou de la littérature (Proust, Kafka, Melville, Beckett), mais aussi sur des concepts originaux développés à partir de la formulation rigoureuse de problèmes (la différence et la répétition, le sens et l'événement, le désir et le pouvoir, le pli et le baroque...). Elle comporte aussi de nombreux articles, où on voit le philosophe revenir sur son propre travail, intervenir sur des enjeux engageant l'exercice de la pensée, soutenir des films ou marquer l'importance d'un écrivain. Grand professeur, doué d'un sens hors pair de la pédagogie (il enseignera à Paris-VIII de 1969 à 1987), il laisse également des cours où sa parole ouvre les chemins qui donneront jour à ses livres. Face à ses étudiants, on l'entend construire ses principaux concepts (déterritorialisation et reterritorialisation, agencement, pli, événement, immanence...) ; on le suit, aussi, dans sa façon de traverser les deux autres domaines de la pensée que sont la science et l'art (Francis Bacon et le diagramme, le cinéma et une taxinomie des images). Marqué par la rencontre de figures intellectuelles telles que Jean Hyppolite, François Châtelet, Michel Foucault ou Pierre Klossowski, ce parcours intellectuel fait de Deleuze un des philosophes majeurs du XX^e siècle. *Encyclopédie Universalis*

Passer par la voix est un des accès aux sens et à la sensualité, incarnés de façon provisoire, passagère, pendant la durée réelle d'un échange de cours. La théâtralité est réduite à son minimum. Je suis assis, des oreillettes de petits formats me font entendre la voix de Deleuze, je redis ce que j'entends au plus près de la voix d'origine, en refaisant les inflexions, les suspens, et les interventions.

J'ai d'abord écouté, puis j'ai voulu le faire passer par un corps, le mien, pour repérer les effets physiques d'une copie sonore. Gilles Deleuze, lui-même construit sa séance à partir d'un cours préparé et improvise au contact des étudiants. Le rythme, la fréquence, le battement des idées en train de constituer par la voix s'entend, et se ressent. Je ne copie pas les attitudes ou bien une manière d'être, au contraire le texte traverse le passeur qui le retransmet avec la réalité de son corps et du grain de sa voix, dans une proximité qui, elle, peut rappeler les regroupements des cours d'origine.

Je n'ai pas assisté à ces cours. J'ai, comme beaucoup, découvert d'abord l'écriture, puis la voix de Deleuze, dans ce sens-là. La voix, comme moyen de transport m'a souvent facilité la compréhension, je dirai justement la sensation d'une idée, et surtout du chemin de son développement. C'est en jouant avec sa voix que peu à peu je me suis pris à le dire, puis à en faire une copie exhaustive.

Mon métier de théâtre me fait souvent dire à un acteur « dis un peu pour voir » et particulièrement quand le sens paraît bouchonner. J'ai pensé aux exercices de copie si habituels en peinture, et j'ai entamé des ateliers de copie sonore. La pratique, comme en peinture, est jubilatoire pour celui qui fait, et pour celui qui reçoit. Robert Cantarella